

UNE BELLE CONFÉRENCE DE Mlle NÉAUD :

“Au pays de l'ami Fritz ou l'Alsace sans cigogne”

Dans un autre siècle Mlle Fernande Neaud eût mis sa besace sur l'épaule et eût pris la route pour parcourir la France sans le secours des roues et des chevaux-vapeur. Comme les temps ont changé, comme les progrès ont mis à la disposition des voyageurs des moyens de locomotion nombreux et variés, Mlle Neaud, les vacances venues, s'en va vers l'aventure le plus confortablement du monde. Ici commence le miracle, car Mlle Neaud trouve toujours la poésie, le pittoresque, la couleur et la pureté au bout de son chemin. Comme elle n'est pas égoïste, elle ne manque jamais de révéler ses découvertes à ses amis de La Seyne.

Les belles histoires de ses ardoonnées lui ont d'ailleurs valu non seulement unanime gratitude, mais encore la plus flatteuse réputation. C'est pourquoi l'assistance la plus sympathique emplissait la salle des fêtes samedi soir pour accompagner Mlle Neaud au pays de l'ami Fritz.

Il n'était certes pas question de présenter la conférencière à la foule venue l'applaudir.

M. Alex Peire, l'excellent président de la société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne ne pouvait enfreindre les usages.

— Pour nous tous, je crois, dit-il, Mlle Fernande Neaud n'est pas une inconnue, ayant eu le plaisir de vous la présenter, il y a quelques mois, lors de sa conférence sur la « Douce et altière Normandie méconnue ».

« C'est pourquoi, à sa demande, je reste muet sur son curriculum vitae et sur toutes les activités qu'elle ne cesse d'avoir dans les diverses sociétés culturelles de notre cité.

« Je me contente aujourd'hui de rester sur le plan touristique car notre amie, ne cesse d'enrichir ses connaissances, son savoir et ses collections, en allant découvrir, lors de ses vacances, de nouvelles régions de France et de nouveaux pays



Mlle Neaud au cours de sa conférence ; auprès d'elle on reconnaît M. Baudoin, président honoraire de la société des Amis de La Seyne. (Photo M.P.)

hors des frontières du nôtre.
« Voyageuse et chercheuse

infatigable, elle excelle dans la découverte d'anecdotes, de petits faits locaux, qui font le charme de ses causeries restant plus narratrice qu'historienne.

« A ce charme et pour notre plaisir à tous, elle illustre, j'allais écrire illumine, ses longues randonnées en pays d'Alsace par de très belles diapositives en couleurs... car, sur ce point aussi, elle sait être une artiste...

« La vue et l'ouïe satisfaites, notre imagination va peut-être nous pousser à la recherche de l'arôme exquis de jambons, de lard ou de saucisses fumés ou de celui des vins toujours un peu aigriets du terroir alsacien...

En tout cas la causerie de notre amie Mlle Neaud est superbement construite et je devine que vous languissez de l'entendre... »

LA CONFÉRENCE DE Mlle NEAUD

Très simplement alors Mlle Neaud prit ses amis par la main et les entraîna vers une Alsace toujours merveilleuse-

ment jolie, toujours coquette et toujours fière dont elle sut parler avec enthousiasme.

Ecoutons là un moment...

— Le Michelin, le Guide bleu, compagnons du Français moyen dans ses voyages nous préviennent catégoriquement : « ne cherchez plus en Alsace les traces de l'ami Fritz, ne cherchez même plus les cigognes. L'Alsacien se tourne résolument vers le monde en marche ». Bravo pour l'homme du progrès dit Mlle Neaud qui ajoute tout aussitôt... « mais quelle tentation d'évoquer les pages si fraîches d'Erckmann et Chatrian en flânant dans les villages, fleuris avec tant d'amour et de goût. A Ribeauvillé, un soir d'été des lanternes vénitiennes bleues, jaunes, rouges apportaient des lueurs de contes de fées aux géraniums des fenêtres des fontaines de toutes la place de la République. Une chorale juvénile associant des voix très jeunes dans les airs folkloriques de la douce France. Sur la colline les ombres bleues de la nuit absorbaient les ruines grandioses des trois fiers châteaux qui conservent à l'abri de leurs murailles le souvenir des seigneurs de Ribeaupierre »

Ailleurs encore Mlle Neaud devait retrouver ses héros..

— Oui ! Comment devant tant de goût de la beauté, de la vie ne pas penser aux habitants d'Hunebourg, groupés à la brasserie du « Grand Cerf » au siècle dernier pour assister à l'arrivée des cigognes..

L'Alsace est tout ce passé qui remonte à la surface comme les bulles délicates du petit vin qui fait chanter qu'aimait tant le bon Kobus.

L'Alsace c'est encore, à Turkheim, les samedis d'été un veilleur de nuit qui parcourt les rues à 22 heures tels ceux du moyen âge revêtu de sa houppe et portant la lampe, le cor, et la hallebarde.

C'est aussi l'histoire, ce sont encore les spécialités amoureusement préparées par Katel, qui était vous savez, la meilleure cuisinière. C'est aussi l'admirable, la profonde, l'immense fidélité à la France de tout un peuple qui a si souvent versé son sang pour la mère patrie.

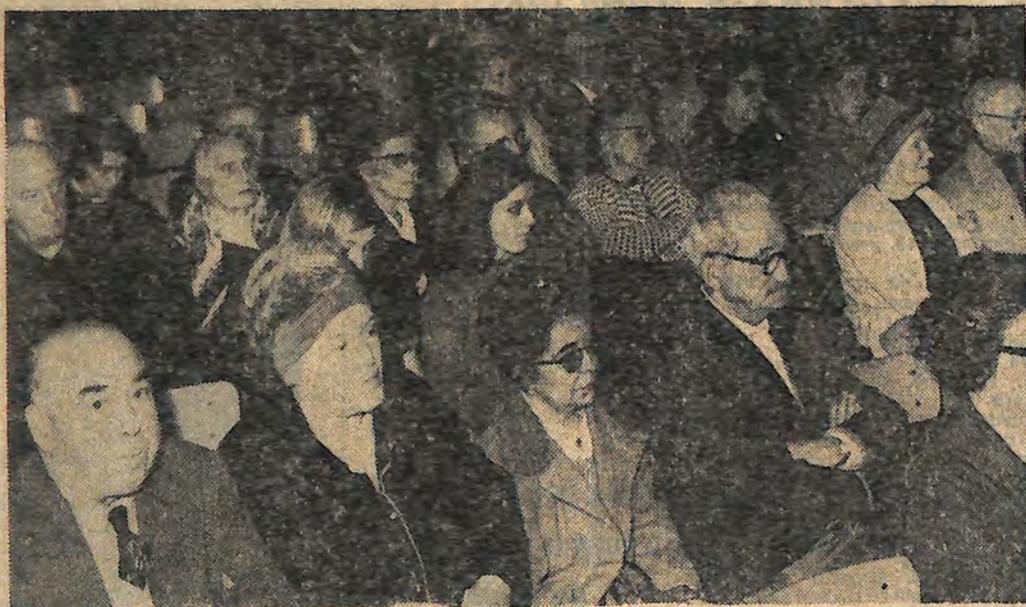
Et ce fut par un hommage aux soldats que Mlle Neaud commença, sa conférence terminée, un magnifique voyage en images.

Après la magie du verbe, l'Alsace surgit sur l'écran, l'Alsace pour laquelle les cœurs des Français ont tant battus et dont les meurtrissures aux heures sombres furent les meurtrissures de la France.

Et Mlle Neaud acheva sa flânerie dans le dédale des rues fleuries bordées de maisons à orcelles, de façades aux lattes entrecroisées, de pignons crénelés, des charmants villages replets d'un passé opulent conservant les promesses d'un avenir paisible.

Cette Alsace là, Mlle Neaud a bien voulu nous la faire aimer un peu plus. Aussi bien reçus-elle en témoignage de gratitude les applaudissements les plus chaleureux de toute l'assistance.

P. Carlvann.



Une nombreuse assistance emplissait la salle des fêtes pour la conférence de Mlle Neaud. (Photo M.P.)